

SYLVAIN RIFFLET

MECHANICS

LES VICTOIRES

du Jazz 2016

MEILLEUR ALBUM DE L'ANNEE



"Une musique totalement hypnotique"

Europe 1

"Une oeuvre impressionnante, à arpenter infiniment" Les Inrocks

"Déroutant et hypnotique" L'Alsace

"Un album moderne, déroutant et passionnant" TSF Jazz

"Un des plus beaux disques entendus récemment" Jazz Magazine

"Etrange et fabuleux" Midi Libre

"Un des plus beaux disques de la rentrée. Une ode au souffle inventif, à la mélodie en barre et aux répétitions fertiles." Jazz News

"Parmi les offres les plus attrayantes de la bande-son automnale" Libération

"Sylvain Rifflet, le mécanicien du tempo" France Musique



BOOKING
jazzmusiques
productions

FRANCK FERET
franck.feret@jmp.fr
04 67 59 74 97

JAZZ harmonia mundi
VILLAGE



La poésie et la littérature de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle décrivent le plus souvent le monde industriel et ses machines comme des ennemis de l'art. Une autre littérature plus aimable, et ne pouvant se satisfaire de cette déshumanisation, les pensèrent alors intimement voués à l'homme comme chez Zola ou Pasolini. Puis la science-fiction imagina un monde futuriste inspiré des artistes et écrivains tels Jules Verne ou H. G. Wells. La machinerie dévoile alors son âme.

Il n'est donc pas anodin que **Sylvain Rifflet** ait choisi d'illustrer son album *Mechanics* d'un dessin de **François Schuiten**, écrivain et dessinateur rétro-futuriste, amoureux des ciels saturés d'engins volants et sphériques, des mondes conçus comme un voyage imaginé assez loin du temps et inspirés des saveurs du début de la science-fiction.

Un capharnaüm métallique d'anneaux astronomiques où le personnage en manteau rouge - héros volontairement vintage d'un monde à naître - illustre une galaxie musicale faite d'instruments de bois, de métaux, de boîtes à musique, d'objets "faits-maison" et évoque les "petits mécanismes" bien huilés, les constructions complexes et le désordre savamment organisé où rôdent Maurits Cornelis Escher et ses constructions impossibles. Ici la musique est conçue comme une utopie, une vision métaphorique d'un futur imaginé, où l'univers est fantasmé, onirique ou visionnaire, comme pour réinventer un jazz tendance Lukas Vojir.

Sylvain Rifflet a construit la musique de cet album autour de ses influences - on peut citer pêle-mêle, Steve Reich, Moondog, Philip Glass ou Terry Riley - mais aussi autour du son hybride de ses compagnons de route à l'instrumentation singulière : les percussions de **Benjamin Flament** mélangées à la kalimba ou à la flûte de **Joce Mienniel** soutenues par la guitare électrique de **Philippe Gordiani** tissant ici et là des ambiances tantôt oniriques et déconcertantes, tantôt plus post-rock et ciselées, des illusions sonores singulières sur lesquelles le saxophoniste et clarinettiste pose son timbre si personnel se faisant tantôt lyrique, tantôt rythmique ou percussif.

Mechanics se place à la fois dans la continuité du premier album du groupe mais aussi dans la droite ligne de son travail

Rappel biographique

Sylvain Rifflet, formé par **Pascal Dupont** puis **Michel Goldberg** et **Philippe Portejoie**, est diplômé du Conservatoire National de Musique de Paris. En 2008, il reçoit le premier prix de groupe au Concours National de la Défense et un "Django d'or" dans la catégorie nouveau talent. Il se produit aux côtés de nombreux jazzmen de renom tels **Riccardo Del Fra**, **Michel Portal**, **Aldo Romano** ou encore **Joey Baron**, **Hermeto Pascoal**... ou au sein d'orchestres comme le **Pandémonium** de **François Jeanneau**, l'**European Jazz Youth Orchestra**, **Le Sacre du Tympan** ou encore l'**Orchestre National de Jazz**. Son premier album *Rockingchair* sort en 2007. En 2008 il remporte le prix de la meilleure musique de film au Festival de Dubaï pour la bande originale du *Dernier Maquis*. Il signe également la musique de plusieurs documentaires comme *Sin maïs no hay país* et *La grippe du laisser-faire*. Actif pour le compte de Banlieues Bleues, en résidence pour le Festival Jazz au fil de l'Oise, il n'en continue pas moins de composer pour ses albums et sort *1:1* en 2010, *Beaux-Arts* pour trio et quatuor à cordes en 2010 puis *Alphabet* en 2012 tout en participant à l'interprétation de pièces contemporaines et à l'écriture de plusieurs remixes. En 2013, il crée *Perpetual Motion, a celebration of Moondog* avec le saxophoniste **Jon Irabagon** ainsi que l'**Ensemble Art Sonic** avec le flûtiste **Joce Mienniel** à La Dynamo de Banlieues Bleues dans le cadre d'une résidence départementale en Seine-Saint-Denis. De ce projet suivra l'album sorti en 2014. Il se produit fréquemment avec le vibraphoniste **Pascal Schumacher** soit en duo soit avec **Blind_date**, aux côtés du trompettiste **Veneri Pohjola** et du contrebassiste **Henning Sieverts**.

**Un album
hybride,
curieux et
fascinant.**

WWW.SYLVAINRIFFLET.COM

2017

autour de la musique de **Moondog** (*Perpetual Motion* - Jazz Village - 2014). Il comporte d'ailleurs des reprises de **2 west 46st** et de **Elf Dance** deux compositions du "Viking de la 6ème Avenue" arrangées pour ce projet. L'album contient essentiellement des compositions de **Sylvain Rifflet**, une nouvelle version du titre **Electronic Fire Gun** rebaptisé ici **Enough Fucking Guitar**, une reprise du **Tout dit** de la chanteuse **Camille** et une improvisation collective du groupe.

Les compagnons donc...

Joce Mienniel porte les mélodies en parfaite combinaison avec **Sylvain Rifflet**. À la fois fin mélodiste au phrasé élégant mais aussi capable de produire des sons singuliers et d'apporter des éléments rythmiques à base de souffles, de bruits de clés ou de techniques étendues, c'est un expert et compagnon cher des phases de création.

Philippe Gordiani au son de guitare plein, aux riffs épais et boucles ondulantes, pouvant être rock ou bruitiste aussi bien qu'"ambient" est un musicien éclectique, électro-acoustique aussi bien qu'improvisateur total. Il forme avec **Benjamin Flament** une force de proposition indispensable à la mise en place de la section rythmique. Compositeur pour la scène (théâtre et danse), il possède une très bonne conscience de ce que doit être la répartition du spectre sonore dans un groupe tel que celui-ci (sans basse).

Benjamin Flament, percussionniste hors pair, à la fois inventeur d'instruments métalliques, improvisateur chevronné et accompagnateur impliqué, c'est le créateur de l'environnement sonore du groupe par sa résonance si spécifique à la fois garage ou industrielle et l'apport des éléments rythmiques et mélodiques.

Sylvain Rifflet, en orfèvre d'une machine rock/jazz et loin d'un monde industriel bruyant, déroule ce combo électro/acoustique en maître orfèvre d'une mécanique rayonnante de mesures exactes, de forces entre-croisées. Des vagues sonores addictives échouées dans une époque sans époque "où tous les contraires seraient harmonieusement possibles".

- 14/01 - Jazz à Saint Sat - Saint Saturnin - Mechanics
- 16/01 - Equinoxe - Châteauroux - Mechanics
- 17/01 - Studio de l'Ermitage - Paris - Mechanics
- 20/01 - Les 2 Scènes - Besançon - Mechanics
- 21/01 - BMC - Budapest - Mechanics
- 26/01 - Théâtre des 4 saisons - Gradignan - Mechanics
- 09/02 - La Passerelle - Saint Briec - Mechanics
- 28/02 - Chapelle Corneille - Rouen - Mechanics
- 16/03 - Banlieues Bleues - Pantin - Art Sonic
- 17/03 - Sunset duo w Joce Mienniel
- 18/03 - Abbaye Royale de Fontevraud - Mechanics
- 24/03 - Chennai - Mechanics
- 26/03 - Bangalore - Mechanics
- 30/03 - Bombay - Mechanics
- 31/03 - Delhi - Mechanics
- 02/04 - Jaipur - Mechanics
- 07/04 - Jazz au Vigan - Le Vigan - Mechanics
- 21/04 - Salle Nougaro - Toulouse - Mechanics
- 25/04 - Le Cheval Blanc - Schiltigheim - Mechanics
- 16/05 - Théâtre de la Coupe d'Or - Rochefort - Mechanics
- 17/05 - Le Pannonica - Nantes - Mechanics
- 25/05 - Jazz dans le Bocage - Rocles - Mechanics
- 26/05 - Jazz sous les Pommiers - Coutances - Mechanics

...



Sylvain Rifflet
saxophone ténor, clarinette,
boîte à musique artisanale
Benjamin Flament
percussions, métaux traités
Philippe Gordiani
guitares
Jocelyn Mienniel
flûte, kalimba